
02

AVRIL 2021 - 20H30

BACH, PASSION
SELON SAINT
MATTHIEU

PYGMALION, RAPHAËL PICHON

ÉGLISE DE LA MADELEINE

2021

27 MARS - 11 AVRIL

FESTIVAL
DE PÂQUES

AIX EN PROVENCE



Pygmalion, Raphaël Pichon

BACH, PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Julian Prégardien, Évangéliste
Stéphane Degout, Jesus

Sabine Devieilhe, soprano 1, Uxor Pilatus
Hana Blažiková, soprano 2
Lucile Richardot, alto 1
Tim Mead, alto 2, Testis I
Reinoud van Mechelen, ténor 1
Emiliano Gonzalez-Toro, ténor 2, Testis II
Christian Immler, basse 2,
Pontifex Kaiphas, Pilatus

Maïlys de Villoutreys, Ancilla I
Perrine Devillers, Ancilla II
Etienne Bazola, Petrus, Pontifex I
Georg Finger, Judas, Pontifex II

Raphaël Pichon, direction

Pygmalion, chœur et orchestre

Adèle Carlier, Anne-Emmanuelle Davy, Sabine Devieilhe, Maïlys de Villoutreys, Armelle Froeliger, Nadia Lavoyer, sopranos 1
Ulrike Barth, Hana Blažiková, Cécile Dalmon, Perrine Devillers, Alice Focroulle, Marie Planinsek, sopranos 2
Philippe Barth, Marie Pouchelon, Lucile Richardot, altos 1
Corinne Bahuaud, Tim Mead, Yann Rolland, altos 2
Olivier Coiffet, Constantin Goubet, Reinoud van Mechelen, ténors 1
Emiliano Gonzalez Toro, Guillaume Gutierrez, Randol Rodriguez, ténors 2
Etienne Bazola, Georg Finger, Guillaume Olry, René Ramos Premier, basses 1
Nicolas Boulanger, Christian Immler, Pierre Virly, Emmanuel Vistorky, basses 2

Maîtrise de Radio France
Morgan Jourdain, chef de chœur

Continuo
Antoine Touche, violoncelle
Thomas de Pierrefeu, contrebasse
Matthieu Boutineau, Pierre Gallon, orgue & clavecin
Thibaut Roussel, théorbe

Orchestre 1
Sophie Gent, Yoko Kawakubo, Katya Polin, violons 1
Gabriel Grosbard, Gabriel Ferry, Béatrice Linon, violons 2
Josèphe Cottet, Fanny Paccoud, altos
Julien Léonard, viole de gambe
Antoine Touche, violoncelle
Thomas de Pierrefeu, contrebasse
Evolène Kiener, basson
Jasu Moïsio, hautbois 1
Lidewei de Sterck, hautbois 2
Georgia Browne, flûte 1
Anne Parisot, flûte 2
Matthieu Boutineau, orgue
Thibaut Roussel, théorbe

Durée
indicative
2H45

Avec Arte

arte

Captation vidéo, son : **Camera**
Lucida Productions
Diffusion : **Inlive Stream**



Pygmalion, Raphaël Pichon

BACH, PASSION SELON SAINT MATTHIEU

Orchestre 2

Louis Créac'h, Alix Boivert, David Wish,
violons 1

Sandrine Dupé, Paul-Marie Beauny,
Coline Ormond, violons 2

Marta Paramo, Kate Goodbehere, altos

Cyril Poulet, violoncelles

Myriam Rignol, viole de gambe

Ludek Brany, contrebasse

Josep Casadella, basson

Yanina Yacubsohn, hautbois 1

Robert de Bree, hautbois 2

Raquel Martorell Dorta, flûte 1

Gabrielle Rubio, flûte 2

Pierre Gallon, orgue & clavecin

Avec le soutien de Konzerthaus Dortmund,
Frankfurter Bachkonzerte e.V., Alte Oper Frankfurt,
Elbphilharmonie und Laeiszhalle Hamburg.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Matthäus-Passion, BWV 244
(Passion selon saint Matthieu)

Première partie

1. chœur d'introduction : « Kommt, ihr tóchter, helft mir klagén »
2. récitatif (l'Évangéliste, Jésus) : « da Jesus diese rede vollendet hatte »
3. choral : « Herzliebster Jesu, was hast du verbochen »
4. récitatif (l'Évangéliste, chœur) : « da versamleten sich die Hohenpriester »
5. récitatif (alto) : « du lieber Heiland du »
6. air (alto) : « Buß und reu knirscht das sündenherz entzwei »
7. récitatif (l'Évangéliste, Judas) : « da ging hin der Zwölfen einer »
8. aria (soprano) : « Blute nur, du liebes Herz ! »
9. récitatif (l'Évangéliste et chœur) : « aber am ersten tage der süßen Brot »
10. choral : « ich bin's, ich sollte büßen »
11. récitatif (l'Évangéliste, Jésus et Judas) : « er antwortete und sprach »
12. récitatif (soprano) : « Wie wohl mein Herz in tränen schwimmt »
13. aria (soprano) : « ich will dir mein Herze schenken »
14. récitatif (l'Évangéliste, Jésus) : « und da sie den lobgesang gesprochen hatten »
15. choral : « erkenne mich, mein Hüter »
16. récitatif (l'Évangéliste, Pierre, Jésus) : « Petrus aber antwortete und sprach zu ihm »

17. choral : « ich will hier bei dir stehen »

18. récitatif (l'Évangéliste, Jésus) : « da kam Jesus mit ihnen zu einem Hofe, der hieß Gethsemane »

19. récitatif (ténor) et choral : « o schmerz ! »

20. aria (ténor) et chœur : « ich will bei meinem Jesu wachen »

21. récitatif (l'Évangéliste) : « und ging hin ein wenig »

22. récitatif (basse) : « der Heiland fällt vor seinem vater nieder »

23. aria (basse) : « Gerne will ich mich bequemen »

24. récitatif (l'Évangéliste, Jésus) : « und er kam zu seinen Jüngern »

25. choral : « Was mein Gott will, das g'scheh allzeit »

26. récitatif (l'Évangéliste, Jésus, Judas) : « und er kam und fand sie aber schlafend »

27. aria (soprano et alto) et chœur : « so ist mein Jesus nun gefangen »

28. récitatif (l'Évangéliste, Jésus) : « und siehe, einer aus denen, die mit Jesu waren »

29. choral : « o Mensch, beweine dein sünde groß »

Deuxième partie

30. aria (alto) et chœur : « ach, nun ist mein Jesus hin ! »

31. récitatif (l'Évangéliste) : « die aber Jesum gegriffen hatten »

32. choral : « Mir hat die Welt trüglich gericht' »

33. récitatif (l'Évangéliste, les témoins, le grand prêtre) : « und wiewohl viel falsche Zeugen herzutraten »

34. récitatif (ténor) : « Mein Jesus schweigt »

35. aria (ténor) : « Geduld, wenn mich falsche Zungen stechen ! »



Pygmalion, Raphaël Pichon

BACH, PASSION SELON SAINT MATTHIEU

36. choral (l'Évangéliste, le grand prêtre, Jésus, chœur) : « und der Hohenpriester antwortete und sprach zu ihm »
37. choral : « Wer hat dich so geschlagen »
38. récitatif (l'Évangéliste, Pierre, chœur) : « Petrus aber saß draußen im Palast »
39. aria (alto) : « erbarme dich »
40. choral : « Bin ich gleich von dir gewichen »
41. récitatif (l'Évangéliste, Judas) : « des Morgens aber hielten alle Hohenpriester »
42. aria (basse) : « Gebt mir meinen Jesum wieder ! »
43. récitatif (l'Évangéliste, Pilate, Jésus) : « sie hielten aber einen rat »
44. choral : « Befiehl du deine Wege »
45. récitatif (l'Évangéliste, Pilate) : « auf das Fest aber hatte der landpflieger Gewohnheit »
46. choral : « Wie wunderbarlich ist doch diese strafe ! »
47. récitatif (l'Évangéliste, Pilate) : « der landpflieger sagte »
48. récitatif (soprano) : « er hat uns allen wohlgetan »
49. aria (soprano) : « aus liebe will mein Heiland sterben »
50. récitatif (l'Évangéliste, Pilate, chœur) : « sie schrieen aber noch mehr und sprachen »
51. récitatif (alto) : « erbarm es Gott ! »
52. aria (alto) : « Können tränen meiner Wangen »
53. récitatif (l'Évangéliste, chœur) : « da nahmen die Kriegsknechte »
54. choral : « o Haupt voll Blut und Wunden »
55. récitatif (l'Évangéliste) : « und da sie ihn verspottet hatten »
56. récitatif (basse) : « Ja freilich will in uns das Fleisch und Blut »
57. aria (basse) : « Komm, süßes Kreuz »
58. récitatif (l'Évangéliste, chœur) : « und da sie an die stätte kamen mit namen Golgatha »

59. récitatif (alto) : « ach, Golgatha, unsel'ges Golgatha ! »
60. aria (alto) et chœur : « sehet, Jesus hat die Hand »
61. récitatif (l'Évangéliste, Jésus, chœur) : « und von der sechsten stunde »
62. choral : « Wenn ich einmal soll scheiden »
63. récitatif (l'Évangéliste, chœur) : « und siehe da, der vorhang im tempel zerriß »
64. récitatif (basse) : « am abend, da es kühle war »
65. aria (basse) : « Mache dich, mein Herze, rein »
66. récitatif (l'Évangéliste, Pilate, chœur) : « und Joseph nahm den leib »
67. récitatif (basse, ténor, alto, soprano) et chœur : « nun ist der Herr zur ruh gebracht »
68. chœur final : « Wir setzen uns mit tränen nieder



 **CIC Partenaire**
de la dynamique classique

CIC
PARTENAIRE
FONDATEUR





Bach, Passion selon saint Matthieu

Nommé *director musices* à Leipzig en 1723, Bach s'engage à composer pour les deux principales églises de la ville, Saint-Nicolas et Saint-Thomas : une très lourde tâche qu'il honorera entre autres avec de multiples cantates, mais aussi avec ses passions. De celles-ci, au nombre de quatre ou cinq, il ne nous en est parvenu que deux : la Passion selon saint Matthieu (donnée pour la première fois en 1727) et la Passion selon saint Jean, moins monumentale en termes d'effectif et de durée mais peut-être plus dramatique encore que la Saint Matthieu.

Créée peu après l'installation de Bach à Leipzig, la *Passion selon saint Jean* connaît plusieurs versions. Pour autant, l'œuvre était toujours donnée en deux parties, séparées par une prédication ; des chorals chantés par l'assemblée venaient ponctuer les moments-clés de cette cérémonie qu'une oraison achevait, le tout atteignant quasiment les cinq heures de durée.

Les autorités de la ville avaient fait signer à Bach un contrat stipulant qu'il devait composer une musique « de nature qu'elle ne paraisse pas sortir d'un théâtre, mais bien plutôt qu'elle incite les auditeurs à la piété » : le compositeur ne tint cet engagement qu'en partie. En effet, le récit des souffrances du Christ et de sa mise à mort constitue un épisode particulièrement touchant de la Bible, et en tant que tel se prête merveilleusement bien à toutes sortes de procédés dramatiques issus du monde musical laïc. Nul besoin de costumes ou de *deus ex machina* : c'est la musique elle-même qui met le drame en scène, se chargeant de « susciter toutes les passions aussi bien que le meilleur orateur », comme le conseille un théoricien de l'époque.

S'appuyant essentiellement sur les chapitres 18 et 19 de l'Évangile selon saint Jean, Bach y interpose des textes issus d'une Passion alors célèbre, celle écrite par Barthold Heinrich Brockes, parue en 1712 à Hambourg. Il y ajoute également deux passages éminemment dramatiques extraits de l'Évangile

selon saint Matthieu : l'air de désespoir de saint Pierre après son reniement (« *Ach, mein Sinn* ») et la très courte scène du tremblement de terre.

Pour porter ce texte, le compositeur fait appel aux ressources d'un orchestre développé, comprenant, outre les cordes, le continuo, les flûtes et les hautbois, des violes d'amour, des hautbois d'amour et hautbois *da caccia* (instrument apparu peu auparavant), et même un luth. Vocalement, tout est fait pour plonger l'auditeur au cœur du drame. Entouré par les principaux personnages – Jésus, Pilate, Pierre, la servante, mais aussi la foule ou les gardes –, l'Évangéliste conte la succession des événements. Portés par le « je », les airs et les chœurs illustrent les réactions possibles face aux souffrances christiques. Quant aux chorals, que chacun connaît à l'époque, ils achèvent de permettre aux fidèles de communier dans la même ferveur.

Angèle Leroy

ABOUT THE CONCERT

When Bach was hired as director of church music in Leipzig in 1723, his task was to compose for both Saint-Nicolas and Saint-Thomas, the city's two main churches. He was to honour that huge commitment with multiple cantatas but also with his Passions. He composed four or five, of which two have survived : *The St. Matthew Passion* (which was performed for the first time in 1727) and *the St. John Passion*, which is shorter and doesn't require as many performers as *the St. Matthew* but is perhaps the more dramatic of the two.



Pygmalion, chœur et orchestre

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

A côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les *Vêpres* de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création : *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà !* – qui retrace les prémices du dramma giocoso mozartien. Pygmalion a su se créer une identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra National de Bordeaux, et dans le cadre de son programme *Pulsations*, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations autour de la transmission de la musique classique.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra royal de Versailles, Opéra-Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Cologne, Francfort, Essen, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique, Choc de Classica, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik etc.

Pygmalion est en résidence à l'Opéra National de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et la Région Nouvelle-Aquitaine. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2019-2022), Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac.



Pygmalion, chœur et orchestre





Maîtrise de Radio France

La Maîtrise de Radio France a été fondée en 1946 par Henry Barraud et Maurice David, avec la contribution de nombreux pédagogues et compositeurs tels que Pierre Capdevielle, Jean Planel, Robert Planel ou Roger Calmel, qui lui ont apporté leurs connaissances et leur savoir-faire.

Ce chœur d'enfants apprécié par Olivier Messiaen et Henri Dutilleul est associé aux orchestres et au Chœur de Radio France, et régulièrement sollicité par d'autres formations telles que le Philharmonia Orchestra de Londres, le Bayerische Staatsoper, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le Boston Symphony Orchestra, le London Symphony Orchestra and Chorus.

La Maîtrise est dirigée par des chefs d'orchestre de renom comme Seiji Ozawa, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Esa-Pekka Salonen, Semyon Bychkov, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Valery Gergiev, Andris Nelsons, Sir Simon Rattle, Leonardo García Alarcón, Kent Nagano ou Yannick Nézet-Séguin.

Au travers de ses propres saisons de concerts, la Maîtrise s'attache à mettre en valeur le répertoire choral pour voix d'enfants. Très engagée dans le rayonnement de la musique d'aujourd'hui et dans la création, elle mène une politique volontaire de commande de partitions. Ainsi, des œuvres signées Iannis Xenakis, Manuel Rosenthal, Isabelle Aboulker, Alexandros Markéas, Edith Canat de Chizy, Esa-Pekka Salonen, Zad Moultaka ou Philippe Hersant, figurent en bonne place à son répertoire.

Aujourd'hui, près de 180 élèves suivent l'enseignement de la Maîtrise, qui s'impose comme une véritable école d'ouverture et d'excellence. Il comporte un cursus intense de cours de chœur, chant, piano, formation musicale, harmonie et technique Alexander. Les élèves sont recrutés après des auditions nationales et bénéficient d'un enseignement totalement gratuit de l'école élémentaire jusqu'au baccalauréat.

En 2007, la Maîtrise de Radio France a ouvert un deuxième site à Bondy en réseau d'éducation prioritaire, avec une formation exclusivement destinée aux enfants résidant dans les quartiers nord de la ville. Tous ces élèves, dès l'âge de sept ans, suivent le même ensei-

gnement musical que celui dispensé à Paris au Lycée La Fontaine, avec le même souci d'exigence. Les sites de Paris et de Bondy de la Maîtrise de Radio France sont placés sous la direction artistique de Sofi Jeannin depuis 2008.

La Maîtrise de Radio France bénéficie du soutien du Cercle des amis de la Fondation Musique et Radio – Institut de France, la Fondation Safran pour l'insertion, la Fondation du groupe ADP, et du Fonds de dotation Éducation, Culture et Avenir.

Au cours de la saison 2020-2021, la Maîtrise de Radio France poursuit ses collaborations régulières avec le Chœur et l'Orchestre Philharmonique de Radio France dirigés par Mikko Franck, dans la Messe de Stravinsky, puis avec l'Orchestre National de France, sous la direction de Patricia Kopatchinskaja et avec le London Symphony Orchestra et Sir Simon Rattle pour *Wozzeck* de Berg en version de concert à la Philharmonie de Paris.

Fidèle à son engagement en faveur de la musique d'aujourd'hui, la Maîtrise participe à l'édition du festival Présences 2021 consacrée à Pascal Dusapin, et donne en création mondiale une œuvre commandée à Betsy Jolas ainsi qu'une pièce signée Benjamin Attahir. Elle invite le Quatuor Akilone à l'occasion d'un concert entièrement consacré aux compositrices.

La Maîtrise se produit ensuite avec l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon dans la majestueuse *Passion selon saint Matthieu* de Bach et collabore avec Le Concert de la Loge sous la direction de Julien Chauvin en donnant une version rare du *Stabat Mater* de Pergolèse.

Elle invite également le public à une expérience de concert immersif dans l'acoustique exceptionnelle de l'Auditorium de Radio France, puis célèbre les 400 ans de la naissance de La Fontaine, avec l'enregistrement de podcasts originaux signés France Culture, qui aboutiront à un concert au Festival d'Avignon.

Enfin, tout au long de la saison, la Maîtrise propose plusieurs concerts destinés au public scolaire, et contribue à l'enrichissement permanent des contenus du portail Voix, ma chorale interactive.



Morgan Jourdain, chef de chœur

Il est nommé en septembre 2019 directeur musical adjoint de la Maîtrise de Radio France.

Après des études de musicologie et de direction, Morgan Jourdain est nommé chef de chœur à la Maîtrise de Radio France dans le cadre de la création du site de Bondy. Curieux de renouveler le répertoire choral pour voix égales, il promeut la découverte d'œuvres oubliées (*Peter Pan* d'Amy Beach, *Blanche-Neige* de Carl Reinecke, *Alice in Wonderland* de Nathaniel Clifford Page) et soutient la création musicale dans des esthétiques diverses (*Du chœur à l'ouvrage* de Benjamin Dupé, *Chansons de la pointe* de Vincent Manac'h, *Le chant d'Archak* de Michel Petrossian).

Soucieux de l'évolution artistique et pédagogique des maîtrisiens, il les implique dans des projets pluridisciplinaires où se mêlent à la pratique vocale; la danse (*The Invisible Kingdom* de Thierry Machuel sur une chorégraphie de Martin Grandperret) ; le théâtre (*Olympe la rebelle* d'Isabelle Aboulker) ; et la pratique instrumentale (le piano dans *Changement de programme*, ou les percussions dans *Quel Cirque !* qu'il compose spécialement pour la Maîtrise).

Sollicité pour ses connaissances et son expérience des chœurs d'enfants, il collabore régulièrement avec l'Académie de l'Opéra de Paris pour laquelle il dirige plusieurs spectacles : *L'homme qui ne savait pas mourir* (mise en scène de Samuel Müller), *Le monde n'est pas comme toujours* (mise en scène de Vladimir Cruells), et *Deep River* dont il signe aussi la mise en scène.

Parallèlement à ces activités, il compose et arrange de la musique pour divers ensembles : le Poème harmonique, le Jeune chœur de Paris, l'Ensemble Perspectives, le Chœur de l'Armée française... En 2014, il reconstitue et complète la *Trauermusik* BWV 244a de Jean-Sébastien Bach qu'enregistrent Raphaël Pichon et son ensemble Pygmalion.

Pour Les Cris de Paris et leur chef Geoffroy Jourdain, il écrit la musique de plusieurs spectacles originaux : *Lalala* - Opéra en

chansons, œuvre scénique entièrement a cappella ; *Karoké*, pour chanteurs et bande enregistrée (mises en scènes de Benjamin Lazar) ; ainsi que *Tristan et Iseut*, pour chanteurs et objets du quotidien (mise en scène de Nicolas Vial).

Attentif à la démocratisation et à la vulgarisation des pratiques chorales, il est depuis 2019 chef de projet éditorial du portail numérique VO!X, ma chorale interactive, initié et porté par Radio France, qui se propose d'offrir à tous des outils et supports musicaux pour faciliter la pratique du chant choral au quotidien, sur l'ensemble du territoire.



Raphaël Pichon, direction

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur & orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets.

Raphaël Pichon, né en 1984, débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires parisiens (CNSMDP & CRR). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de projets qui fondent l'identité de Pygmalion. Par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert, les différentes réalisations de Pygmalion sont rapidement saluées unanimement en France et à l'étranger. Aux côtés de son ensemble, Raphaël Pichon se produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Château de Versailles, aux BBC Proms, au Bozar Bruxelles, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Cologne, au Palau de la Musica Catalana de Barcelone, au French May de Hong-Kong ou encore au Beijing Music Festival. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra Comique, au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Bolshoi à Moscou, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux. Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi, Aurélien Bory ou encore Jetske Mijnsen.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de *l'Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de

Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), le cycle de rencontres artistiques autour de *cantates* de Bach à la Philharmonie de Paris, l'intégrale des *Motets* et la *Messe en si* de Jean Sebastian Bach. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte Enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci.

Comme chef invité, il fait ses débuts au festival de Salzburg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la *Scintilla* de l'Opéra de Zürich, *MusicAeterna* de Teodor Currentzis, les *Violons du Roy de Québec* ou encore le *Freiburger Barockorchester* aux côtés d'Isabelle Faust. Cette saison, il fera ses débuts avec le SWR Symphonieorchester autour d'un programme Beethoven avec la violoniste Isabelle Faust. En 2020-2021, Raphaël Pichon dirige une nouvelle production d'*Hippolyte et Aricie* de Rameau à l'Opéra-Comique et reprend *Orphée et Eurydice* de Gluck. En concert, il retrouvera Mozart pour les trois dernières *symphonies*, Bach pour une tournée internationale de la *Passion selon Saint Matthieu*. En juin 2021, il s'associe au chorégraphe Gregory Caers pour un grand projet participatif à l'Opéra National de Bordeaux autour de la musique de Jean-Philippe Rameau.

Ses nombreux enregistrements paraissent désormais exclusivement chez Harmonia Mundi, dont les dernières parutions sont la fresque *Stravaganza d'amore* (2017) et l'opéra imaginaire *Enfers* avec le baryton Stéphane Degout (2018), *Libertà!* (un projet singulier autour des origines de la *Trilogie Mozart/Da Ponte*) et plus récemment les *Motets* de Jean-Sebastian Bach. L'intégralité de sa discographie a été acclamée unanimement en France et à l'étranger. Raphaël Pichon est officier de l'ordre des Arts & des Lettres.





Julian Prégardien, Stéphane Degout



© Peter Rigaud



© Jean-Baptiste Millot



Julian Prégardien, Evangéliste

Né à Francfort en 1984, Julian Prégardien fait ses premiers pas dans le monde de la musique au sein de la chorale de la cathédrale de Limburg.

De 2009 à 2013, après ses études à Freiburg et dans le cadre de l'Académie du festival d'Aix-en-Provence, il devient membre de l'Ensemble de l'Opéra de Francfort. Parallèlement, il développe sa carrière internationale. En tant que chanteur d'opéra, Julian Prégardien se produit au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra d'État de Hambourg, à la Bayerische Staatsoper ainsi qu'à l'Opéra-Comique de Paris. En 2018, il fait ses débuts en Narraboth (*Salomé*, Strauss) avec l'Orchestre Philharmonique de Vienne sous la direction de Franz Welser-Möst. En 2019, ses débuts dans le rôle de Tamino (*La Flûte enchantée*, Mozart) à la Staatsoper de Berlin sous la direction d'Alondra de la Parra sont un succès.

Lors de la saison 2018-2019, il collabore entre autres avec l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestre National Philharmonique de Hambourg, l'Orchestre de la Radio de Munich, l'Orchestre Symphonique de Montréal et le Chœur de la Radio Bavaroise. Il est « l'artiste étoile » du Mozartfest de Würzburg, où il se produit notamment avec le Freiburger Barockorchester et le Bamberger Symphoniker. En mars 2020, il a fait ses débuts avec le Cleveland Orchestra dans le «*Lobgesang*» de Mendelssohn sous la direction de Franz Welser-Möst.

Lors de la saison 2020-2021, Il se produira entre autres avec l'ensemble Balthasar-Neumann sous la direction de Thomas Hengelbrock, avec la Philharmonie de Dresde sous la direction de Cornelius Meister, avec l'Orchestre Philharmonique de Hambourg sous la direction de Kent Nagano, avec l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon, avec le Concentus Musicus sous la direction de Stephan Gottfried et avec Les Talens Lyriques sous la direction de Christophe Rousset.

Les récitals et les projets de musique de chambre constituent une partie importante des activités artistiques de Julian Prégardien.

Au cours de la saison 2020-2021, il sera à la Kölner Philharmonie en tant que «*artist in residence*» avec différents projets de Lied et de musique de chambre. En plus de nombreux récitals, Julian Prégardien interprétera le *Schwanengesang* de Schubert avec Martin Helmchen et le *Dichterliebe* de Schumann avec Eric Le Sage.

Julian Prégardien enregistre en exclusivité pour le label Alpha Classics. Il est professeur de chant au Conservatoire de musique et de théâtre de Munich, membre du réseau Schumann et directeur artistique de la Brentano-Akademie d'Aschaffenburg.



Stéphane Degout, Jésus

Stéphane Degout est diplômé du Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon et a été membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Lyon. Ses débuts dans le rôle de *Papageno* au Festival d'Aix-en-Provence le lancent sur la scène internationale.

Dès lors, il se produit sur les plus grandes scènes lyriques, Opéra de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, ou Opéra Comique, mais aussi Berlin Staatsoper, la Monnaie, le Theater an der Wien, le Royal Opera House Covent Garden, le Lyric Opera Chicago, le Metropolitan Opera de New York, le Teatro alla Scala, et le Bayerische Staatsoper, le De Nationale Opera à Amsterdam, les festivals de Salzburg, Saint Denis, Glyndebourne, Edimbourg et Aix-en-Provence, à Tokyo et Los Angeles.

Il chante les rôles d'Oreste (*Iphigénie en Tauride*), Wolfram (*Tannhäuser*), Raimbaud (*Comte Ory*), Thésée (*Hippolyte & Aricie*), Dandini (*Cenerentola*), Mercutio (*Roméo & Juliette*), Guglielmo (*Così fan tutte*), Chorèbe (*Les Troyens*), le Comte Almaviva (*Le nozze di Figaro*), Valentin (*Faust*), Rodrigue (*Don Carlos*) qu'il a récemment chanté à l'Opéra national de Lyon, et les rôles titre de *Hamlet* de Thomas, *Don Chisciotte* de Conti, Ulysse dans *Il ritorno d'Ulisse in Patria* ainsi qu'*Orfeo* de Monteverdi et *Pelléas*, qu'il a marqué de son empreinte et pour lequel la presse et le public l'ont unanimement salué.

Très attaché à la mélodie française et au Lied allemand qu'il a beaucoup travaillés sous la direction de Ruben Lifschitz, Stéphane Degout est reconnu pour la finesse et la sensibilité de ses interprétations ; il donne de nombreux récitals lors de tournées internationales (Amsterdam, Paris, London, Berlin, Brussels, New York, etc.). En concert, il chante avec le Chicago Symphony Orchestra sous la direction de Riccardo Muti, le Los Angeles Philharmonic avec Esa-Pekka Salonen ; à la Monnaie il interprète le *Requiem* de Fauré et les *Kindertotenlieder* de Mahler sous la direction d'Alain Altinoglu, ouvrages qu'il chante également avec l'Orchestre national de France sous la direction d'Emmanuel Krivine. Sans oublier les concerts auxquels il a participé sous la direction de René Jacobs, Marc Minkowski, John Nelson, Raphaël Pichon et Charles Dutoit.

Son engagement artistique le conduit à participer à de nombreuses

créations : *La Dispute* de Benoit Mernier, *Au Monde* et *Pinocchio* de Philippe Boesmans. Il vient de créer au Royal Opera House de Covent Garden *The King*, un rôle écrit spécifiquement pour sa voix dans *Lessons in Love and Violence* par George Benjamin – production reprise la même saison au De Nationale Opera.

Stéphane Degout est à l'affiche de nombreux DVD, dont *Werther*, *Così fan tutte*, *Pelléas et Mélisande*, *Le Comte Ory*, *Hippolyte & Aricie*, *Les Boréades*. Il a également enregistré le *Requiem allemand* de Brahms, le *Requiem* de Fauré, la *Bohème* pour Deutsche Grammophon, *Les Troyens* pour Erato et un album «*Méodies*» pour Naïve et un album *Histoires Naturelles* pour B Records (ffff de Télérama), tous deux dédiés aux mélodies françaises. Sa récente collaboration avec Harmonia Mundi a donné naissance à *Enfers* avec l'Ensemble Pygmalion dirigé par Raphaël Pichon (Diamant d'Opéra Magazine, ffff de Télérama, Choc de Classica, International Opera Awards dans la catégorie enregistrement récital solo), *Debussy - Harmonie du Soir* (le choix de France Musique, Diamant d'Opéra Magazine, Gramophone Recording of the Month, Preis der Deutschen Schallplatten Kritik) et tout récemment *Les Nuits d'Été* de Berlioz avec Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth (ffff de Télérama), enregistrements pour lesquels Stéphane Degout reçoit le Grand Prix du Disque Charles Cros 2019.

Stéphane Degout est Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres et Artiste Lyrique de l'année en 2012 et en 2019 pour les Victoires de la Musique Classique. Il est désigné Personnalité musicale de l'année 2018 par l'association professionnelle de la critique de théâtre, musique et danse.

Stéphane débutera la saison de 2019-2020 au Japon où il revient pour une tournée de *Faust* avec le Royal Opera House Covent Garden à Tokyo Bunka Kaikan puis à Yokohama. Stéphane donnera des récitals en Europe, accompagné par Alain Planès, Simon Lepper ou Cédric Tiberghien ; il reviendra également au Théâtre des Champs-Élysées avec *Nozze di Figaro* puis à l'Opernhaus Zurich pour *Iphigénie en Tauride*. Il poursuit sa collaboration avec Harmonia Mundi qui sortira prochainement un nouvel album de Lieder et ballades avec Simon Lepper.



Sabine Devieilhe, Hana Blažíková, Lucile Richardot



© Jean-Baptiste Millot



© Vojtěch Havlík



© Igor Studio



Sabine Devieille, soprano

Originaire de Normandie, Sabine Devieille a fait ses études de chant au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Elle se produit rapidement en concert, notamment avec l'Orchestre de Paris, Les Arts Florissants, Les Musiciens du Louvre et Le Concert Spirituel, puis elle interprète Amina de *La Somnambule* et *La Folie* de Platée sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

Elle fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence en 2012 dans *La Finta giardiniera* (Serpetta), puis aborde le rôle-titre de *Lakmé* à l'Opéra de Montpellier et la Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*) à l'Opéra national de Lyon. Elle est nommée Révélation Artiste Lyrique aux Victoires de la Musique 2013. Elle interprète Constance de *Dialogues des carmélites* à l'Opéra national de Lyon et au Théâtre des Champs-Élysées dans la mise en scène d'Olivier Py, *Lakmé* à l'Opéra Comique et fait ses débuts à l'Opéra national de Paris dans *La Flûte enchantée*. Elle chante le rôle de Héro (*Béatrice et Bénédicte*) à l'Opéra national de Paris, Eurydice (*Orphée et Eurydice*) à La Monnaie de Bruxelles, Adèle (*La Chauve-souris*) à l'Opéra Comique, Mélisande (*Pelléas et Mélisande*) et Nannetta (*Falstaff*) à l'Opéra de Marseille, Ismène (*Mitridate*) au Théâtre des Champs-Élysées et fait ses débuts au Festival de Glyndebourne 2015 dans *L'Enfant et les sortilèges* (le Feu, la Princesse et le Rossignol). Elle incarne Bellezza dans *Il Trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel mis en scène par Krzysztof Warlikowski au Festival d'Aix-en-Provence 2016 et fait ses débuts dans les rôles de Blonde (*L'Enlèvement au sérail*) à la Scala de Milan, Marie (*La Fille du régiment*) à Zurich et à Vienne, Zerbinetta (*Ariane à Naxos*) au Festival d'Aix-en-Provence 2018.

Elle interprète la Reine de la nuit à La Monnaie de Bruxelles dans la mise en scène de Romeo Castellucci, Cunégonde (*Candide de Bernstein*) au Théâtre des Champs-Élysées, Ophélie (*Hamlet*) à l'Opéra Comique, Sophie (*Le Chevalier à la rose*) à l'Opéra de Zurich, Zerbinetta à la Scala de Milan, Marie au Royal Opera House de Londres, Hébé, Phani, Zima (*Les Indes*

galantes) à l'Opéra national de Paris.

Sabine Devieille enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics. Son album *Mirages*, avec l'ensemble Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth, a été distingué lors de la 25^e cérémonie des Victoires de la Musique.

Avec Lea Desandre, Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, Sabine Devieille enregistre en novembre 2018 *Italian Cantatas* (Gramophone Record of the Month, album Choc Classica, Classic d'Or RTL...). Août 2019 marque la sortie de *Libertà! Mozart et l'Opéra* avec l'Ensemble Pygmalion sous la direction de Raphaël Pichon.

**Sabine Devieille apparaît avec l'aimable autorisation de Warner Classics.*



Hana Blažíková, soprano

Aujourd'hui, Hana Blažíková est largement reconnue comme une grande interprète de musique baroque, renaissance et médiévale, et se produit dans le monde entier.

Née à Prague, Hana Blažíková chante très jeune dans le chœur d'enfants Radost de Prague et joue du violon. Elle se tourne plus tard vers le chant soliste, et obtient en 2002 un diplôme du Conservatoire de Prague dans la classe de Jiří Kotouč. Elle poursuit ensuite sa formation avec Poppy Holden, Peter Kooij, Monika Mauch et Howard Crook.

Aujourd'hui, Hana Blažíková est largement reconnue comme une grande interprète de musique baroque, renaissance et médiévale, et se produit dans le monde entier aux côtés d'ensembles et d'orchestres de renom, tels que le Collegium Vocale Gent, Bach Collegium Japan, Sette Voci, l'Amsterdam Baroque Orchestra, l'Arpeggiata, Gli Angeli Geneve, La Fenice, l'Ensemble Bach des Pays-Bas, l'Orchestre Tafelmusik, le Collegium 1704, le Collegium Marianum, Musica Florea, l'ensemble Armonia Sonora, entre autres. Elle travaille régulièrement avec le cornettiste international Bruce Dickey, avec qui elle enregistre le disque *Breathtaking* dont ils poursuivent ensemble les représentations à travers le monde.

L'agenda très chargé d'Hana Blažíková l'a amenée à se produire lors de nombreux festivals majeurs, dont le Festival international d'Édimbourg, le Festival de Salzbourg, le Festival de musique ancienne d'Utrecht, les Journées de musique ancienne de Rattisbonne, le festival Résonances de Vienne, le Festival de Sablé, le Festival de la Chaise-Dieu, le Arts Festival de Hong-Kong, le Festival Chopin et son Europe, le Festival Bach de Leipzig, le festival Concentus Moraviae, le Festival d'été de la musique ancienne, et le Festival de Saintes.

En 2017, elle se produit dans les plus grandes salles à travers l'Europe et les États-Unis lors de représentations de la trilogie de Monteverdi (*Orphée, Le Retour d'Ulysse dans sa patrie, Le Couronnement de Poppée*) sous la direction de John Eliot Gardiner. C'est au cours de ce majestueux projet

qu'elle apprivoise les rôles de *La Musique, Eurydice, Minerve, la Fortune* et *Poppée*.

En 2010 et 2013, elle participe à une tournée très acclamée de représentations de *La Passion selon Saint Matthieu* sous la baguette de Philippe Herreweghe, et fait en 2011 ses débuts au Carnegie Hall aux côtés du Bach Collegium Japan dirigé par Masaaki Suzuki. Elle chante également la partie pour soprano de *La Passion selon Saint Jean* accompagnée par l'Orchestre symphonique de Boston à Pâques 2011. En novembre 2014, elle participe à une production scénique intitulée *Orfeo Chaman* aux côtés de l'Arpeggiata à Bogota.

Hana Blažíková apparaît sur plus de trente CD, dont la célèbre série des *Cantates* de Bach avec le Bach Collegium Japan.

Elle joue également de la harpe gothique et de la harpe romanesque, et se produit lors de concerts où elle s'accompagne elle-même de ces instruments. Elle fait également partie de l'Ensemble Tiburtina, spécialiste des chants grégoriens et des chants polyphoniques du haut Moyen-Âge.



Lucile Richardot, alto

Initiée aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Epinal, formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde en 2012 son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes, Stéphanie Petibon et Olivier Labé.

Du médiéval au contemporain, du concert à la scène, elle chante régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Arts Florissants (Paul Agnew), et se produit avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Solistes XXI, Pulcinella, Collegium 1704, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble intercontemporain...

Elle est également invitée comme soliste par des orchestres tels le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Rotterdams Philharmonisch Orkest, Tafelmusik ou Les Violons du Roy, et conçoit des récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard.

En 2018, Lucile Richardot fait ses débuts au Festival d'Aix-en-Provence dans *Dido and Aeneas* de Purcell et au Carnegie Hall de New York dans des rôles berliozziens sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, avec qui elle avait abordé en 2017 les trois opéras de Monteverdi. En 2019, elle le retrouve pour *Semele* (Haendel) à la Scala de Milan, puis élargit son répertoire à Mahler avec *Das Lied von der Erde* au Festival de Saintes avec le Het Collectief, avant un nouveau projet d'enregistrement autour de Berio.

Son premier disque solo, *Perpetual Night*, paru en 2018 avec Correspondances chez Harmonia Mundi, reçoit de nombreuses récompenses (Diapason d'or, Choc Classica, Diamant d'Opéra Magazine, Prix de la Critique allemande du disque). Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le spectacle *Songs* créé en 2019.

En cette année 2020, elle aurait dû embrasser le rôle d'Amastre dans le *Serse* de Haendel à l'Opéra de Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, découvrir le *Messie* de Haendel dans la version Mozart au Festival de Salzbourg dans la mise en scène de Bob Wilson et sous la direction de Marc Minkowski, s'envoler

au Québec avec Les Violons du Roy de Jonathan Cohen pour l'*Oratorio de Noël* de Bach, faire ses débuts au Staatsoper de Berlin dans le rôle-titre de l'*Orfeo* de Graun avec l'Akademie für alte Musik, et aborder, au printemps suivant, le rôle-titre de la *Circé* de Desmarest au Boston Early Music Festival... heureusement reporté à 2023.

Ont été cependant sauvegardés plusieurs enregistrements dont un nouveau projet pour Harmonia Mundi, autour de Luciano Berio, avec la complicité des Cris de Paris de Geoffrey Jourdain, un *Stabat Mater* de Pergolesi avec l'Ensemble allemand Resonanz dirigé par Riccardo Minasi, et une première collaboration avec Julien Chauvin à la tête du Concert de la Loge pour des airs de Vivaldi aux côtés de Philippe Jaroussky, Emöke Baráth et Emiliano Gonzalez-Toro.

2021 ouvre le bal de ses premières incarnations de Geneviève explorées à travers différentes productions de *Pelléas et Mélisande* de Debussy, encore à Rouen puis au TCE et avec Les Siècles de François-Xavier Roth, dans une mise en scène d'Eric Ruf à chaque fois. Ce sera au tour de Cornelia en 2022 dans le *Giulio Cesare* de Haendel dirigé par Philippe Jaroussky, avant d'aborder Britten (*A Midsummer Night's dream*, *Hippolyta*) à Rouen, puis Poulenc (*Les Mamelles de Tirésias*) et Stravinsky (*Le Rossignol*) au TCE en 2023 entre deux récitals de mélodies et de lieder avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum, et entre deux nouvelles productions avec Correspondances, bien sûr ! Parmi les prochaines créations scéniques notamment, *Cupid and Death* de Locke aux Bouffes du Nord et au Théâtre de Caen, et *David et Jonathas* de Charpentier pour une prometteuse Pythonisse...

En juillet 2021, Lucile Richardot prendra part à *Combattimento*, première invitation scénique de l'Ensemble Correspondances au Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, un spectacle autour des madrigaux italiens du XVII^e siècle mis en scène par Silvia Costa.



Tim Mead, Reinoud van Mechelen, Emiliano Gonzalez-Toro, Christian Immler



© Caroline Doutre



© Senne Van der Ven



© Michel Novak



© Marco Borggreve



Tim Mead, contre-ténor

Le contre-ténor Tim Mead est souvent loué pour ses interprétations « captivantes » et d'une « constante excellence » (New York Times). Ses intonations « riches et mélodieuses » (Guardian) font de lui l'un des plus talentueux contre-ténors à travers les générations.

Parmi les temps forts de sa saison 2020/2021 figure son incarnation de Dardano dans *Amadigi* au Festival d'opéra de Garsington. Côté concerts, il interprétera *Written on Skin* accompagné de l'Orchestre Philharmonique de Malte et un programme de Purcell en compagnie des Musiciens de Saint-Julien dans diverses salles européennes.

À l'opéra, Tim Mead a récemment interprété la voix d'*Apollon* dans *La Mort à Venise* à la Royal Opera House de Covent Garden, *Ulysse* dans *Achille in Sciro* au Théâtre Royal de Madrid, *Athamas* dans *Sémélé* pour Opera Philadelphia, *Goffredo* dans *Rinaldo* à Glyndebourne, *Endimione* dans *La Calisto* au Théâtre Royal de Madrid et au Bayerische Staatsoper, *Bertarido* dans *Rodelinda* à l'Opéra de Lille, *Obéron* dans *Le Songe d'une nuit d'été* pour Opera Philadelphia, Glyndebourne et l'Opéra national de Bergen, *Hamor* dans *Jephtha* à l'Opéra National de Paris, le rôle-titre dans *Akhnaten* et *Othon* dans *Agrippina* pour l'Opéra Vlaanderen, *un ange/le garçon* dans *Written on Skin* au Bolshoi, *Bertarido* dans *Rodelinda* à l'English National Opera, et *Arsamene* dans le *Xerse* de Cavalli avec le Concert d'Astrée à l'Opéra de Lille, au Theater an der Wien et au Théâtre de Caen.

On l'a également entendu récemment en concert avec le *Jephtha* de Haendel en compagnie du Scottish Chamber Orchestra aux BBC Proms, lors d'une tournée européenne de récitals avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, et pour *La Passion selon Saint Jean* de Bach accompagné par Jonathan Cohen et l'Orchestre de Chambre de Saint Paul. Il apparaît aux côtés de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl et au Walt Disney Concert Hall, en tournée en Asie accompagné de Harry Bicket et de l'English Concert, et sous les traits d'*Athamas* dans *Sémélé*

avec l'Orchestre symphonique de Birmingham et la Handel and Haydn Society. On l'a également vu interpréter *Didymus* dans *Theodora* avec l'Akademie für Alte Musik, en première mondiale dans *The Rise of Spinoza* de Theo Loevendie au Concertgebouw d'Amsterdam, *Le Messie* de Haendel dirigé par Robin Ticciati et accompagné par l'Orchestre symphonique allemand de Berlin, l'Orchestre philharmonique de New York, l'Orchestre de l'âge des Lumières, les Gabrieli Consort & Players, la Handel & Haydn Society, l'Academy of Ancient Music, et Le Concert d'Astrée, *La Messe en si mineur* de Bach aux côtés de l'English Concert et des Arts Florissants sous la direction de William Christie, le *Magnificat* de Bach avec Le Concert d'Astrée, ainsi que *La Passion selon Saint Matthieu* de Bach au London Handel Festival accompagné par le Nederlandse Bachvereniging. Il interprète également les œuvres de Haendel *Theodora* sous l'accompagnement de l'English Concert, *Solomon* avec l'Akademie für Alte Musik, *Judas Maccabée* aux côtés de l'Orchestre de l'âge des Lumières, et enfin *Joseph et ses frères* au Festival international Haendel de Göttingen.

La riche discographie de Tim Mead comprend certaines sorties récentes dont *Purcell Songs and Dances* avec Les Musiciens de Saint-Julien chez Alpha et le *Stabat Mater* de Pergolèse et les *Cantates* de Bach avec La Nuova Musica chez Harmonia Mundi. Tim Mead a étudié la musique en tant qu'élève choral au King's College de Cambridge avant de poursuivre ses études vocales au Royal College of Music.



Reinoud van Mechelen, ténor

Diplômé du Conservatoire Royal de Bruxelles, Reinoud Van Mechelen se voit décerner en 2017 par l'Union de la presse musicale belge le prestigieux Prix Caecilia du « Jeune Musicien de l'année ».

En 2007, il se fait remarquer dans le cadre de l'Académie Baroque Européenne d'Ambronay, sous la direction artistique d'Hervé Niquet.

En 2011, il intègre « Le Jardin des voix » de William Christie et Paul Agnew et s'impose rapidement comme soliste régulier des Arts florissants. Les invitations de grands ensembles baroques affluent : Collegium Vocale, Le Concert Spirituel, Le Concert d'Astrée, Les Talens Lyriques, Pygmalion, Le Poème Harmonique, B'Rock, Ricercar Consort, Scherzi Musicali, Hespèrion XXI, pour n'en citer que quelques-uns.

A l'Opéra, on peut l'entendre dans des rôles de premiers plans de Rameau, Mozart, Bizet, Delibes, entre autres, sur des scènes aussi prestigieuses que le Théâtre royal de la Monnaie, le Staatsoper Berlin, l'Opéra de Zürich, l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Opéra royal de Versailles, l'Opéra de Bordeaux. En 2019, il interprète l'Évangéliste dans La Passion selon Saint Jean de J.S. Bach avec l'Orchestre Royal du Concertgebouw placé sous la direction de William Christie.

Sa discographie déjà étoffée comprend quatre albums réalisés avec son ensemble, a nocte temporis (sous le label Alpha Classics) : *Erbarne Dich* (airs de J.S. Bach, 2016), *Clérambault*, cantates françaises (2018), *The Dubhinn Gardens* (mélodies populaires irlandaises, 2019) et *Dumesny*, haute-contre de Lully (2019). Ajoutons aux récents enregistrements *La descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier (2020) avec a nocte temporis and Vox Luminis.



Emiliano Gonzalez-Toro, ténor

Emiliano Gonzalez-Toro a chanté tous les grands chefs-d'œuvre des XVII^e et XVIII^e siècles avec les plus grands ensembles et les plus grands chefs.

Par la beauté du timbre, la virtuosité technique et sa capacité exceptionnelle à faire vivre les textes, le ténor Emiliano Gonzalez Toro figure parmi les chanteurs les plus sollicités de la scène musicale actuelle. S'il est souverain dans le répertoire baroque (qu'il s'agisse du baroque français, allemand ou bien sûr italien), il est également très demandé dans le répertoire plus tardif, de Mozart à l'opéra français du XIX^e siècle.

Il est un interprète acclamé de Monteverdi qu'il a chanté de façon exhaustive : *Orfeo* avec Ottavio Dantone; *L'Incoronazione di Poppea* avec Christophe Rousset ; *Il Ritorno d'Ulisse in Patria* avec Emmanuelle Haïm; *les Vêpres de la Vierge* avec René Jacobs, Christina Pluhar et Raphaël Pichon.

L'opéra baroque français constitue l'autre ligne artistique d'Emiliano. Rameau occupe une place importante : *Platée* avec Christophe Rousset et *Dardanus* avec Raphaël Pichon.

Sa virtuosité époustouflante lui permet d'aborder les rôles les plus périlleux de Vivaldi (Aquila dans *Farnace* sous la direction de Diego Fasolis, et récemment Vitaliano de *Giustino* avec Ottavio Dantone), ou Händel – *Le Messie* avec Hervé Niquet ou Giuliano dans *Rodrigo* avec Thibault Noally.

En 2017, Emiliano Gonzalez Toro a créé son ensemble I Gemelli avec lequel sont sortis successivement *Les Vespres à la Vierge* de Chiara Maragarita Cozzolani, *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi. A venir *Soleil Noir* de Francesco Rasi, et un disque sur l'œuvre de Violeta Para aux côtés des jazzmen Thomas et David Enhco.



Christian Immler, Pilate

Enfant, il fut alto solo au Tölzer Knabenchor, mais il se produit maintenant en soliste dans les salles les plus prestigieuses : le baryton-basse allemand Christian Immler chante et enregistre depuis de nombreuses années au plus haut niveau !

Il a étudié auprès de Rudolf Piernay à la Guildhall de Londres et a remporté le Concours International Nadia et Lili Boulanger à Paris.

Il a travaillé avec des chefs tels que Nikolaus Harnoncourt, Marc Minkowski, René Jacobs, Philippe Herreweghe, Ivor Bolton, Daniel Harding, Kent Nagano, James Conlon, Michel Corboz, Masaaki Suzuki, Ottavio Dantone, Giovanni Antonini, Thomas Hengelbrock, Frieder Bernius, William Christie and Leonardo G. Alarcón, en des lieux comme les Festivals de Salzbourg, Vancouver et Lucerne, le Concertgebouw d'Amsterdam et la Philharmonie de Paris.

Sur scène, il a chanté au Grand Théâtre de Genève, au Boston Early Music Festival et avec le Sydney Symphony Orchestra. Plus récemment encore, *Niobe* (Steffani) en tournée en Europe (l'enregistrement a été nommé aux Grammy Awards), *Castor et Pollux* (Rameau) à l'Opéra-Comique avec Raphaël Pichon, *La Flûte Enchantée* (Mozart) à Dijon et au Festival d'Aix-en-Provence avec Christophe Rousset, *Don Giovanni* (Mozart) en Asie avec René Jacobs et *Freischütz* (Weber) à Bruxelles et Vienne avec Laurence Equilbey.

Comme récitaliste, Christian Immler s'est imposé comme un des plus éminents chanteurs de Lieder de sa génération. Il a chanté au Wigmore Hall, à la Frick Collection à New York et au Mozarteum de Salzbourg avec les pianistes Helmut Deutsch, Kristian Bezuidenhout, Christoph Berner et Danny Driver.

Ses enregistrements ont été récompensés par le Diapason d'Or, le Diapason Découverte (pour Modern Times), le Diamant d'Opéra, le Echo Klassik, le Preis der Deutschen Schallplattenkritik et l'Enregistrement de l'Année (France-Musique).

Christian Immler suit régulièrement les invitations aux master-classes et est professeur à la Kalaidos Fachhochschule à Zurich.

● PARTENAIRES DU FESTIVAL DE PÂQUES

PARTENAIRE FONDATEUR : CIC

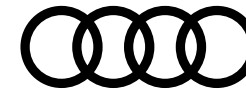


PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Soutenu
par



PARTENAIRE



FOURNISSEUR



PARTENAIRES MÉDIA



PARTENAIRE CULTUREL ET NUMÉRIQUE



LE FESTIVAL DE PÂQUES REMERCIE MADAME ALINE FORIEL-DESTAZET, GRAND MÉCÈNE, POUR SON GÉNÉREUX SOUTIEN.



festivalpaques.com

Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram,
Twitter, YouTube et Dailymotion



 YouTube 

#festivalpaques

FESTIVAL DE PÂQUES

RENAUD CAPUÇON
DIRECTION ARTISTIQUE

DOMINIQUE BLUZET
DIRECTION EXÉCUTIVE

Grand Théâtre de Provence • 380 avenue Max Juvénal • F-13100 Aix-en-Provence

